

L'orientation en quête de clarté

Formation. Un an après sa création, l'agence régionale de l'orientation tente de clarifier une information devenue cruciale en ces temps incertains. Non sans ambiguïté.

C'était le moment. À la veille de l'explosion de la crise sanitaire, il y a tout juste un an, le Parc expositions de Rouen accueillait plus de 30 000 visiteurs sur trois jours pour un « Salon de l'orientation », le premier acte fondateur de la toute nouvelle agence dédiée. Baptisée « Parcours métiers », la nouvelle structure se voyait confier la charge de mettre en musique une nouvelle compétence régionale « d'information sur l'orientation et les métiers. » Autrement dit l'élaboration de la documentation, l'organisation des actions d'information sur les métiers et la diffusion. Le public visé est très large, des scolaires, de tous niveaux, aux adultes.

Si le Covid rend forcément plus complexe cette mission, elle lui donne encore plus d'importance compte tenu des conséquences sur la vie scolaire et estudiantine. « *Beau coup de ceux qui sont à l'université s'interrogent. On le voit actuellement avec les inscriptions à Parcoursup, avec beaucoup d'étudiants en première année qui demandent leur réorientation* », mesure Denis Leboucher, le directeur de l'agence régionale.

Malgré la dématérialisation imposée des forums et autres salons - dont la deuxième édition régionale débute mardi - la Région assure que cette « *politique vraiment nouvelle* » est sur la bonne voie (lire ci-dessous). Mais

elle admet aussi que l'exercice de cette nouvelle compétence n'a pas produit l'objectif de clarté annoncée.

L'État n'a, en effet, pas été retiré complètement du jeu de l'orientation, gardant notamment la main sur « *l'accompagnement* » des élèves dans leur parcours de formation, avec le travail des psychologues de l'Éducation nationale (150 en Normandie). Basés dans les Centres d'information et d'orientation (CIO, 9 en Seine-Maritime, 4 dans l'Eure), ces spécialistes de l'orientation so-

« Conseiller oui, accompagner, non »

laire et professionnelle interviennent dans les établissements auprès des adolescents. Ils doivent normalement être les seuls à prodiguer des conseils, au-delà du « *premier niveau* » d'information. « *C'est notre bataille, défend François Bertraud, du SNEFSFU. Car la tentation de l'agence c'est l'adéquation entre l'orientation et l'emploi. Nous, quand on travaille avec un collègue ou un lycéen, on est dans un projet à plus long terme. On n'est pas dans une logique de pourvoir à une demande de formations ou d'emplois locaux* ». Le psychologue d'orientation, qui officie au Havre, reproche à la Région



Le site « Destination Métier » que l'agence régionale de l'orientation va ouvrir au public la semaine prochaine avec un large choix d'ambassadeurs/professionnels de la région et une offre de stages.

Repères

- **Salon.** Le deuxième salon régional de l'orientation, « Des clics et des métiers », « *en ligne et interactif* », est proposé du 9 au 11 février, de 14 h à 20 h. 200 métiers répartis dans 14 pôles sont annoncés. Programme des conférences et ateliers, ainsi qu'un formulaire de préinscription, sur des clics des métiers-normandie.fr
- **Effectifs.** 44 personnes travaillent au sein de l'agence de l'orientation, dont 19 issus de l'ancienne Cité des métiers, 13 de l'ancienne direction orientation de la Région, 2 de l'ancienne Onisep, et 10 agents de l'Éducation nationale.

- **Budget.** Il se monte à 2 millions d'€. ■ **Contact.** Le numéro vert 0 800 05 00 00 (formations professionnelle et initiale) a doublé sa fréquentation depuis un an, avec 900 appels par mois.

- **Brochure.** Pour la première fois, c'est l'agence régionale qui a réalisé le guide post-bac, dont l'Onisep avait jusqu'alors la charge. Sortie fin février.